



FEDERATION
FRANÇAISE
DE VOLLEY BALL

HISTORIQUE DU VOLLEY-BALL

EN FRANCE

ET A L'ETRANGER

HISTORIQUE DU VOLLEY-BALL

I - INVENTION DE LA MINTONETTE

L'Américain William G. MORGAN, né en 1870 dans l'état de New York, suivit ses études au Collège de l'Y.M.C.A* de Springfield. C'est là qu'il rencontra James NAISMITH, créateur du Basket-Ball en 1891.

MORGAN, séduit par ce nouveau sport se mit à le pratiquer. En 1894, il fut nommé directeur d'Education Physique à l'Y.M.C.A. de Holyoke dans le Massachusetts.

Après avoir implanté le Basket dans son école, il constata que ce sport ne convenait pas à tous ses étudiants et particulièrement aux "businessmen" qui venaient le matin. Il chercha donc un jeu davantage récréatif. Jeu où les contacts avec l'adversaire seraient exclus (moins de risque de blessure), mais qui demanderait un engagement physique suffisamment intense.

Dans un article publié en 1915, il expliquait :

"Je ne connaissais aucun sport tel que le Volley-Ball pour m'aider, et cette invention fut le fruit d'expériences tentées dans le gymnase. Le Basket offrait un ballon trop grand et trop lourd, sa vessie était au contraire trop légère et trop lente". C'est ainsi dit-il "que nous fûmes amenés à faire fabriquer un ballon en cuir avec vessie en caoutchouc, pesant entre 9 et 12 onces" parallèlement à cela "nous élevions le filet de tennis pour qu'il arrive juste au-dessus de la tête d'un homme moyen (à 6 pieds, 6 pouces du sol)".

Il baptisa ce jeu MINTONETTE. Compromis entre le Basket-Ball et le Tennis, les premières règles autorisaient :

- un partenaire à modifier la trajectoire de la balle au service,
- deux essais pour celui-ci,
- le dribble sur soi-même (il fut interdit 15 ans plus tard),
- un nombre de passes illimitées dans le même camp.

L'aire de jeu était illimitée.

...

* Y.M.C.A. : Association de la Jeunesse Chrétienne.

...
Une réunion des directeurs d'Education Physique des Y.M.C.A. fut organisée à Springfield. MORGAN y proposa une démonstration de son nouveau jeu :

Deux équipes de cinq joueurs chacune, l'une dirigée par J.J. CURRAN, l'autre par J. LYNCH, respectivement Major et 1er chef d'Holyoke, s'exécutèrent. MORGAN conclut "la démonstration fut donnée dans le gymnase du collège au grand plaisir je pense, de tous.

II - L'Y.M.C.A. VEHICULE LE VOLLEY-BALL DANS LE MONDE

L'Y.M.C.A., implantée dans plusieurs pays d'Amérique, introduit la nouvelle activité au Canada (1900), à Cuba (1905), Porto Rico (1909), en Uruguay (1912), au Brésil et au Mexique en 1917.

En 1910, le jeu s'infiltrait en Orient par l'intermédiaire de l'Y.M.C.A. des Philippines, dirigée par Elwood BROWN.

Cette même année, sur la proposition du Professeur HALSTEAD, la MINTONETTE devait être rebaptisée :

V O L L E Y - B A L L

(Un nom qui rappelait davantage le lien de parenté avec le basket)

Alors que les premiers Jeux Olympiques d'Extrême-Orient de 1913 accentuent la progression du Volley aux Philippines, en Chine et au Japon, son implantation en Europe relève d'un hasard et d'une conjoncture toute particulière.

Lors de la Première Guerre Mondiale, le corps expéditionnaire Américain est constitué par un fort pourcentage de Californiens pour qui le Volley, complément idéal des baignades et jeux de plage, est déjà très populaire.

L'Y.M.C.A., chargée également des loisirs de l'armée Américaine, préconise logiquement les jeux qu'elle avait créés. "Volley et Basket-Ball convenaient parfaitement à la mobilité des unités, par le peu de matériel et d'installation nécessaires". Fidèle à sa tradition, l'Y.M.C.A. fonde un peu partout en Europe des foyers de jeunes, propageant par la même occasion ces deux activités.

...

III - LES PREMIERS PAS DU VOLLEY-BALL FRANCAIS

René TRIAL, dans un article rédigé en 1947, retrace avec soin les tout premiers moments du Volley en France.

"C'était en 1918, les Américains avaient installé un immense terrain d'aviation tout près de Juvisy au Sud de Paris*. L'entraînement battait son plein. Les avions de chasse atterrissaient et s'envolaient à chaque instant. Afin de permettre à ces jeunes pilotes d'acquérir, pour les besoins de la cause, les qualités physiques nécessaires, l'entraînement par les sports y était appliqué au maximum. C'est là, pour la première fois, que le Volley-Ball fut remarqué. Dire quelles en étaient les règles, serait bien difficile ! La charpente du jeu, les principes d'organisation seuls ont frappé les observateurs du moment, car aucune documentation ne fut donnée. Pendant des heures, les terrains étaient occupés tous les jours par des équipes se relayant régulièrement".

Après la guerre, se déroulent au Stade Pershing du Bois de Vincennes, édifié pour l'occasion, les Jeux Interalliés. On y donne la première démonstration publique de Volley-Ball. L'équipe Française est constituée en partie par des moniteurs issus de l'Ecole Militaire de Joinville. Cette école dirige alors tout le sport Français. Dès 1920, le Volley-Ball s'ajoute à la gamme des grands jeux sportifs qui servaient de distraction après les séances d'Education Physique Hebertistes que "Joinville" préconisait. Les règles différaient sensiblement de celles que nous connaissons aujourd'hui.

"Le nombre de passes était plus grand, on pouvait servir jusqu'à la réussite du passage de la balle : les touches de balle n'étaient jamais considérées comme des "accompagnés". On reprenait la balle lancée dans le filet. La ligne médiane n'était pas la bête noire du volleyeur, et on ignorait le smash.

Enfin, la partie se jouait en deux manches de 15 points et une belle de 21 points".

IV - LES DEUX GRANDES TENDANCES DU REGLEMENT

Les règles du jeu n'ayant pas été codifiées sur un plan international, chaque continent, voir pays, les modifia à sa propre convenance. On peut cependant dégager les tendances Américaines et Orientales dont voici un tableau comparatif.

* Ce terrain devint par la suite l'aéroport d'Orly.

POINTS	AMERIQUE *		EXTREME ORIENT	
DU				
REGLEMENT	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES
TERRAIN	9 m x 18 m		22 m x 11 m	18 m x 9 m
HAUTEUR	2 m 44		2 m 30	2 m
DU	2 m 44		2 m 30	2 m
FILET	!		!	!
JOUEURS	6	8	9 dont 15 par équipe	
BALLE	!		De 30 grammes + lourde	
ROTATION	!		!	
DES	oui	Pas obliga-	non	
JOUEURS	!		!	
SERVICE	1 essai	- 1 essai ! mais l'aide ! d'1partenaire! ! est possible !	- 2 essais, ! - pas d'ordre de joueur ! imposé, ! - s'effectue derrière tout ! la ligne de fond.	
ATTRIBUTION	A la condition d'être en		!	
DES	possession du service		Après chaque échange.	
POINTS	précédent.		!	
ATTAQUE	!		Pas de zone précise pour ! impulsion du saut de ! l'attaquant	
RECEPTION	- Faite obligatoirement ! par un arrière, !		!	
DE	- le terrain est divisé en ! 6 rectangles. Au moment ! du service, les joueurs ! doivent occuper leur ! rectangle.		- Par tout joueur.	
SERVICE	!		!	
CONTRE	- à 3 interdit ! - à 2 effectué obligatoire- ! ment avec son voisin ! immédiat.		libre	
TOUCHE	!		!	
DE	!		!	
BALLE	! autorisé 2 x ! par la même ! joueuse		!	
DUREE	!		!	
DU	2 mi-temps de 15 minutes		!	
MATCH	!		!	

* Règles encore en vigueur en 1946 aux U.S.A.

V - DU JEU DE PLAGE AUX PREMIERES FEDERATIONS

...
De par le peu de contraintes matérielles, l'absence de règlements rigoureux et certaines caractéristiques techniques, le Volley se développe rapidement comme jeu. Un sondage par pays, effectué en 1951, le classe presque toujours dans le trio de tête des jeux récréatifs les plus pratiqués.

Ce phénomène n'échappe pas à la France. Après avoir évolué en vase clos à l'école de Joinville pendant plusieurs années, le Volley franchit un autre stade à partir de 1924. Cette année là, le sport est à l'honneur dans la capitale, puisque Paris organise les Jeux Olympiques.

L'occasion est bonne pour présenter au grand public le nouveau sport collectif. Le stade de Colombes est retenu pour la démonstration. Conséquence directe de cette manifestation, ou coïncidence curieuse ? C'est à cette époque que le Volley apparaît sur les plages Françaises.

Hélas ! basé sur des règles très imprécises, il perd peu à peu ses premières qualités sportives. "Toutes les difficultés y sont supprimées et chacun y joue selon son bon plaisir".

En France, comme dans de nombreuses autres nations, le Volley va souffrir de cet état de fait.

Pourtant des tentatives de restructurations rationnelles apparaissent. Peu à peu on assiste à la naissance de Fédérations Nationales. La première, en Europe, sera la Fédération Tchèque créée en 1924.

Dès 1928, des contacts interfédéraux, principalement entre universitaires s'établissent. C'est ainsi qu'en 1934, au congrès de Stockholm, une commission technique du Volley-Ball est fondée au sein de l'Association Internationale de la balle à la main.

D'autres nations proposent leur collaboration technique. Parmi eux citons outre de nombreux pays d'Europe : le Canada, les U.S.A., l'Argentine, le Brésil, la Chine et le Japon. En 1936, durant les Jeux Olympiques de Berlin, la commission adopte les règles Américaines comme internationales. Ce qui réduit sensiblement les différences des nombreux règlements en usage. Seule l'Asie conserve ses règles propres.

En 1939, la Commission Technique est en pleine préparation d'un Championnat d'Europe, voir du Monde. De nouvelles Fédérations avaient vu le jour en Europe, en Egypte et en Amérique du Sud.

...

IV - L'INFLUENCE DES REFUGIES RUSSES EN FRANCE

En France, le Volley serait longtemps resté au simple stade du jeu de plage, sans l'arrivée des réfugiés Baltes et Russes. Chassés de leur pays par la Révolution d'Octobre, ils sont secourus par un grand nombre d'associations philanthropiques dont l'Y.M.C.A.

Peu à peu, ils reforment leurs propres groupements. L'un d'eux, l'Action Chrétienne des Etudiants Russes (l'A.C.E.R.), filiale de l'Y.M.C.A. a son siège à Paris (bl'd Montparnasse). Un des joueurs dirigeants de l'époque : A. KRAJEVITCH raconte :

"Certes, certains jeunes émigrés avaient plus ou moins pratiqué le Volley dans leur pays natal ; mais ce sont les Américains de l'Y.M.C.A., M. ANDERSON et surtout M. MAC NAUGTEN qui l'enseignent et forment les premières équipes. L'Association est pauvre et le Volley (deux piquets, un filet) est précisément le sport du pauvre

Jusqu'à la guerre de 1939-1940, le Volley-Ball de compétition suivra l'évolution de l'A.C.E.R., tant dans les camps lourds, qu'elle organisera partir de 1928, qu'au 10 Bld de Montparnasse. Vers 1930, les camps émigrent vers la Côte d'Azur, plus précisément à la Napoule et l'Y.M.C.A. leur envoie des moniteurs d'Education Physique qu'elle avait formés.

Les moniteurs, d'origine Estonienne, étaient tous d'excellents joueurs. A l'école, leurs jeunes élèves vont rapidement progresser. Mais c'est vers 1931 que le Volley devient l'un des clous des brillantes fêtes sportives que l'A.C.E.R. organise à la Napoule. C'est au cours de ces fêtes que se produisent, pour la première fois en France, des équipes composées exclusivement de femmes".

La Côte Atlantique n'est en pas reste. A Royan et la Baule, d'autres clubs balnéaires se développent. Sous l'impulsion de cadres à l'esprit rigoureux qui insistent sur le caractère athlétique de l'activité, le Volley enregistre à chaque saison de nombreux progrès, tant quantitatifs que qualitatifs.

A Paris en 1933, un match opposant les Russes aux Estoniens est donné à huis-clos. Cette rencontre à caractère international est considérée comme la première du genre.

VII - CREATION DE LA F.F.V.B.

En 1936, trois anciens membres de la Fédération Française de Tennis de Table, veulent s'investir dans un nouveau sport. Le Volley présente tous les critères de séduction :

- jeu à la popularité croissante,
- sport en plein développement,
- besoin d'organisation que traduisent de nombreuses initiatives locales,

...

- activité à gros potentiel qui souffre d'une absence de structure nationale.

Leur décision ne se fait pas attendre, le 2 février, en plein Front Populaire, ils créent la Fédération Française de Volley-Ball. Son premier Président en est Félix CASTELLANT. Ils rédigent le premier règlement dont voici les points fondamentaux :

- le terrain mesure de 15 à 22 mètres sur 9 à 11 mètres,
- la hauteur du filet est fixée à 2 mètres 40,
- le nombre de joueurs est illimité,
- le service est effectué derrière toute la ligne de fond,
- la partie est jouée en deux sets gagnants de 15 ou 21 points,
- seules sept fautes donnent lieu à sanction et aucune ne se réfère à un point technique précis : geste ou disposition des joueurs.

Loin de contrôler l'ensemble de la pratique en France, la jeune Fédération voit évoluer, d'un côté, les équipes des réfugiés Tchèques, Hongrois, Russes, au sein de la F.S.G.T., de l'autre, le Volley de plage qui faisait fureur à Royan et Palavas. Les sept "interdits" du règlement permettent une adaptation si vaste que les parties de plage sont souvent interrompues par des discussions sans fin.

En 1938, en dépit de l'absence d'infrastructure locale, ce qui pose quelques problèmes, la Fédération organise le premier Championnat de France. Un qualificatif quelque peu prétentieux puisque ce Championnat à quatre équipes regroupe des formations toutes parisiennes.

La SS Amicale de Paris inaugure le titre.

A la suite de cette expérience, la ville de Paris crée son propre comité Paul LIBAUD et André BABIN y président.

Pendant ce temps, F. CASTELLANT travaille à une idée qui lui est chère : la constitution d'un organisme international. De nombreuses Fédérations adhèrent très vite au projet. La réalisation semble proche. En même temps, d'autres dirigeants se tournent vers le problème de la promotion de la jeune activité. L'idée d'une première rencontre internationale germe dans leurs esprits. L'adversaire est trouvé, il sera Grec. Quant à la France, il faut rapidement procéder à une sélection des joueurs.

Ce collectif, tout à l'image des Volleyeurs pratiquant sur l'ensemble du pays, sera composé essentiellement de joueurs Russes auxquels s'ajouteront trois Français. Le 3 décembre 1938, au Stade Pierre DE COUBERTIN, la Grèce l'emporte par 3 sets à 2.

...
Les initiatives se multiplient, les coupes se succèdent, un club règne en maître : le Paris Université Club (P.U.C.). C'est en pleine période d'activité que la guerre éclate.

VII - LE VOLLEY FRANCAIS DURANT LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Les contacts établis avec l'étranger sont interrompus. Les plages se vident des Volleyeurs passionnés. Pourtant la Fédération s'acharne à la tâche. En 1941, elle crée le premier Championnat de France Féminin (les femmes ne sont-elles pas majoritaires en temps de guerre ?). Il est remporté par la Villa Primerose de Bordeaux.

De nombreux camps de prisonniers s'équipent au pied levé de filets et de ballons. Les parties entre Polonais, Russes etc... reprennent. Ce qui donne à la Fédération l'idée d'organiser en 1943, un tournoi dans les Stalags. Ce tournoi bat tous les records : 928 équipes et plus de 8 500 participants !!!

L'année suivante, le premier numéro de "Volley-Ball", revue officielle de la F.F.V.B., paraît. Malheureusement, cette parution sera interrompue pendant onze mois car son Directeur, André BABIN et ses collaborateurs, se trouvent contraints de fuir les menaces du S.T.O.. Vers la fin de la guerre, les membres fédéraux envisagent des actions promotionnelles sous la forme de :

- stages de formation de cadres,
- d'une épreuve réservée aux jeunes "le critérium du jeune Volleyeur"
- matches de démonstration d'équipes Parisiennes en province,
- propagande dans le milieu scolaire.

Enfin, la comparaison des effectifs à la veille de la guerre, avec ceux de 1944, surprend : de 211 licenciés et 18 clubs en 1938, on passe à 139 licenciés et 406 clubs en 1944. Citons parmi les clubs les plus connus l'apparition des sections Volley du Racing Club de France, du Stade Français, du S.C. Colombes, d'Asnières, de Clamart (section féminine) et de l'A.S. Cannes.

Ce phénomène étonnant, peut s'expliquer par : la libre circulation sur tout le territoire et les repas d'après match, avantages précieux qu'offre, même en période d'austérité, le sport de compétition.

IX - LES CONTACTS INTERNATIONAUX

Après la guerre, les rapports internationaux reprennent enfin.

En 1945, la Fédération Nord Africaine fusionne avec la Fédération Française de Volley-Ball. L'Afrique du Nord devient l'un des creusets du Volley-Ball National.

Le continent Sud Américain crée la première confédération, le 12 février 1946. Elle regroupe dix des principaux pays : Argentine, Brésil, Bolivie, Chili, Equateur, Mexique, Pérou, Paraguay, Uruguay et Venezuela.

En France, CASTELLANT laisse son poste de Président à Paul LIBAUD, afin de se centrer davantage sur les relations internationales. Travaillant dans le même sens, le dirigeant Puciste, J. GADREAU, contacte la Tunisie et la Tchécoslovaquie. Le Volley Français, franchit ses frontières. Celles de la Métropole tout d'abord. AUJARD, DUJARDIN, LIOU, VAN BRANTEGHEM, PEDRO, SUCHET et GERARD constituant l'Equipe Nationale, partent en tournée pour cinq rencontres officielles en Tunisie.

Avant d'embarquer, le collectif effectue un match test contre Montpellier. La rencontre se solde par 3/1 en faveur des Montpelliérains. Une bien piètre exhibition de-la part des Internationaux. Sauvants l'honneur, du 20 au 27 avril 1946, l'Equipe de France effectue un sans faute contre les diverses formations Tunisiennes. Sa supériorité est telle que pour conserver un intérêt au spectacle, le promoteur de la tournée impose aux Français un handicap de 10 points par set. On ne recule devant rien ! Au retour, un second match est improvisé à Montpellier. Les Français l'emportent de justesse par 3 sets à 2. N'y aurait-il pas un problème de sélection ? Les discussions vont bon train.

D'Europe, viennent également les initiatives décidant de l'avenir du Volley-Ball dans le Monde. A l'occasion d'une tournée de l'A.C. Sparta Prague en Pologne, les dirigeants des deux fédérations envisagent d'élargir les contacts à tous les pays pratiquant le Volley-Ball. Le premier rendez-vous est fixé au 27 août 1946 à Prague.

X - NAISSANCE DE LA F.I.V.B.

L'été suivant, une tournée des Français en Tchécoslovaquie est organisée. Les treize matches prévus ne seront pas tous joués par l'Equipe Nationale. Ménageant les susceptibilités, la Fédération constitue deux équipes qui alterneront : une formation Parisienne et une sélection des provinces Françaises, qui auront en commun les deux joueurs : LIOU et DUJARDIN. Ce dernier excelle au service par son puissant balancier.

...
Les Tchèques dominant : physiquement, par leur hauteur au smash et au contre, leur puissance à l'attaque ; tactiquement, par l'incertitude qu'ils créent dans leurs combinaisons d'attaque. Ils remportent la plupart des rencontres.

Réunis comme prévu le 27 août 1946 dans la brasserie SMICHOV à Prague, les Polonais WIOKYLLO, les Français LIBAUD, BABIN, AUJARD et CASTELLANT, les Tchèques HAVEL, STOZL, SPIRIT, CABAKASZERENETA, KROTS et PULKRAB prennent d'importantes décisions.

Le procès verbal, premier document officiel de la Future Fédération Internationale de Volley-Ball (F.I.V.B.) fait ressortir les décisions suivantes :

- création de commissions spéciales pour la Fondation de la F.I.V.B. et de ses organismes,
- publicité pour le Volley-Ball dans tous les pays,
- création des règlements intérieurs conformément aux règlements des U.S.A.,
- convocation du Congrès Constitutionnel de la F.I.V.B. à Paris en 1947,
- organisation d'un championnat (d'Europe ou du Monde) à Prague,
- introduction du Volley au programme des Jeux Olympiques.

La divulgation de ces décisions enthousiasme la quasi totalité des Fédérations. La France honorée par l'organisation du premier Congrès Mondial, ne veut rien laisser au hasard. Le problème du financement est crucial, il faut trouver 360 000 F ! Une véritable fortune pour le budget fédéral de l'époque. Toutes les possibilités envisagées seront utilisées : participation au frais des fédérations invitées, prélèvement dans le budget de la Fédération Française de Volley-Ball et pour ce qui manque encore, un emprunt sera contracté.

XI - LE PREMIER CONGRES FEDERAL

Tout commence le jeudi 17 avril 1947. Les délégations étrangères arrivent dans la capitale. Quatorze pays seront représentés : Belgique, Brésil, France, Hollande, Hongrie, Italie, Egypte, Roumanie, Pologne, Portugal, Tchécoslovaquie, Uruguay, U.S.A., Yougoslavie. Le lendemain, l'accueil est fait dans la salle du Comité National des Sports, par le Président, Monsieur Jules RIMET, également Président du Comité Olympique Français.

...

...
La première séance est menée rondement. L'ordre du jour : le Volley en langues est épuisé. La langue Française domine. Samedi, le décor est constitué par les salons du Grand Hôtel. Ici, on assiste à la naissance de la F.I.V.B., ailleurs, les techniciens chargent de l'unification des règles du jeu : tâche délicate qui prend p de temps. La hauteur du filet homme passe à 2 mètres 43, femme à 2 mètres 24. Seuls les avants sont autorisés à contrer. Les temps morts sont réduits à deux par set. Ils seront d'une durée maximale d'une minute.

En soirée, tout le monde est invité au spectacle offert par la F.F.V.B. le match France/Italie, précédé de la rencontre féminine P.U.C./R.C.F. (respectivement Champion de France 1945 et 1946). Cent cets spectateurs : la salle Japy est pleine à craquer ! Pucistes et Français l'emportent ainsi que les organisateurs qui rentren largement dans leur frais. Dimanche, le travail reprend pour les congressistes.

D'emblée, les affiliations sont déposées, lecture est faite de la résolution créant la Fédération. Le siège est à Paris. L'après-midi, Paul LIBAUD est élu Président. Il le restera jusqu'en 1984 ! Le Secrétaire Général est nommé, mais celui-ci, CASTELLANT, se désiste en faveur de J. LENOIR.

Les commissions élisent leur Président. Enfin, Prague, pose sa candidature pour l'organisation du deuxième Congrès en 1949 et du Championnat du Monde. Acclamations générales. A 20 heures, le Congrès est clos mais les discussions se prolongent fort tard. Chaque pays souhaitant conclure des matches avec les Nations présentes.

XI - LES PREMIERES COMPETITIONS INTERNATIONALES

Le Volley figure pour la première fois au programme des Jeux Mondiaux Universitaires, en 1947. Paris a la charge de leur organisation.

En raison des difficultés ressenties juste après la guerre, sur le plan politique et économique, de nombreuses nations déclarent forfait. Les Français n'y obtiennent qu'une troisième et bien modeste place (quatre équipes au total) derrière les Tchèques et les Libanais.

Loin de remporter un gros succès, l'organisation de cette compétition va cependant sensibiliser le milieu scolaire et universitaire. Le recensement du nombre d'équipes, au sein de l'O.S.S.U., révèle en un an une progression exceptionnelle :

1 777 équipes en 1947 pour 1045 en 1946.

...

Le développement du Volley chez les jeunes se poursuit jusqu'en 1950, en scolaire mais aussi en club. Les premières compétitions de niveau Nation en catégorie Junior sont créées en 1949.

Entre temps, la F.I.V.B. crée le premier Championnat d'Europe. Il a lieu Rome en 1948. Sur les six pays présents, la France termine deuxième derrière la Tchécoslovaquie ; seule représentante des nations de l'Est.

L'année suivante, Prague organise les premiers Championnats du Monde. D'autres adversaires entrent en lice : U.R.S.S., Bulgarie, Pologne, Roumanie et Hongrie. A l'exception de cette dernière nation, toutes les autres sont déjà aguerries par de nombreuses rencontres internationales et préparées à la compétition par de fréquents stages nationaux.

Quant au Volley-Ball Hongrois, son histoire est assez exceptionnelle. En 1945, ce sport était inconnu en Hongrie. Les soldats Soviétiques, libérés le pays à la fin de la guerre, en firent d'innombrables démonstrations.

La Fédération est créée en 1947 et soutenue par l'Office National des Sports, elle dote rapidement en équipements sportifs, un certain nombre de bourgades. Simultanément, les provinciaux viennent suivre des cours d'entraîneurs et de dirigeants dans la capitale. En très peu de temps, le Volley Hongrois réalise des progrès foudroyants, grâce à l'aide technique apportée par les spécialistes Soviétiques. Les Internationaux se classent septièmes devant la France au Mondial de 1949, troisièmes au Championnat d'Europe 1950.

Revenons pour un rapide bilan, au premier Championnat du Monde de 1949, U.R.S.S. et Tchécoslovaquie dominant incontestablement. Quant aux prestations Françaises, l'Entraîneur National MATHORE conclut :

"Nous avons été dominés sportivement. La France ne pratique pas encore le Volley-Ball aussi évolué, ne possède pas de joueurs athlétiques. Ses moyens sont réduits. Ses joueurs sont amateurs, plus ou moins athlétiques et exigeants. Nous subissons la politique des clubs, chacun joue suivant sa région, ce qui ne facilite pas la soudure de l'Equipe de France.

La grande classe d'un joueur, c'est de pouvoir s'acclimater dans n'importe quelle équipe à n'importe quelle place. Combien sont-ils en France ? Quels sont ceux qui peuvent suivre un stage d'un mois ? Un stage de sélection est indispensable mais jamais nous n'avons pu grouper la meilleure équipe représentative. Je n'ignore pas les difficultés et les efforts de la F.F.V.B., mais nous jouons trop avec des noms, des considérations personnelles. Il faut revoir le problème de la sélection, rajeunir, faire confiance aux jeunes, imposer une discipline sévère et faire des exemples.

...
Nous perdrons peut-être quelques années, quelques athlètes et quelques matches internationaux, mais l'avenir n'appartient-il pas aux jeunes ? Et l'avenir c'est 1951 : Championnat d'Europe, et 1952 : Championnat du Monde.

Pensons-y et au travail !

Ainsi, à Prague, notre qualification et la non participation Yougoslave nous donnaient pour une seule victoire un classement illusoirement honorable :

- | | | |
|---------------------|-------------|---------------|
| 1 - RUSSIE | | 6 - FRANCE |
| 2 - TCHECOSLOVAQUIE | 7 - HONGRIE | |
| 3 - BULGARIE | | 8 - ITALIE |
| 4 - POLOGNE | | 9 - BELGIQUE |
| 5 - ROUMANIE | | 10 - HOLLANDE |

En 1950, les deuxièmes Championnats d'Europe sont organisés à l'improviste à Sofia. La France, dont la Fédération ne peut réunir les fonds nécessaires ne participe pas. En tête, l'U.R.S.S. confirme sa suprématie en écrasant le vice champion, la Tchécoslovaquie 3

XIII - LA LONGUE CRISE DU VOLLEY-BALL FRANCAIS

Un an plus tard, les troisièmes Championnats Européens sont organisés en France. L'Equipe Masculine subit un entraînement préparatoire durant six jours. Cette compétition remporte un succès inespéré, tant par le résultat de nos Internationaux : quatrièmes chez les femmes, troisièmes chez les hommes, que par l'engouement populaire qu'elle suscite. Hélas, cet événement ne joue pas le rôle de catalyseur espéré. Au Congrès Fédéral de 1952, la désillusion est grande. Les Commissions Fédérales, insuffisamment étoffées, ne permettent pas la réalisation d'un travail efficace et rationnel.

Certains dirigeants sont taxés d'incompétence et de manque de motivation.

En réalité, il semble que les raisons soient plus profondes. Le Bureau Fédéral et le Conseil d'Administration ont à charge la résolution d'une multitude de problèmes. La structure fédérale désuète n'arrive plus à faire face à l'évolution du Volley Français.

Le public boude les manifestations nationales et internationales. L'argent rentre mal et le bilan financier est inquiétant. Les tentatives d'organisation de sections "Club France" en province, visant à élargir la base de sélection pour le haut niveau, échouent.

Durant de longues années, les constats d'échecs vont se succéder. La Fédération tente d'y remédier en se fixant de nouveaux objectifs. Malheureusement, ceux-ci ne sont presque jamais atteints. L'organisation France des Championnats du Monde en 1956 en est un exemple typique.

XIV - LES TROISIEMES CHAMPIONNATS DU MONDE A PARIS

Si la F.F.V.B. a accepté l'organisation de la plus importante compétition de Volley au monde, c'est pour "retrouver la vitalité et la jeunesse des années passées".

L'un des principaux objectifs est de conserver le public acquis durant la compétition, pour les manifestations ultérieures. Les dirigeants fédéraux vont travailler d'arrache pied ... à l'organisation. Elle sera irréprochable.

"Les vingt-quatre délégations présentes furent unanimes à reconnaître la perfection des installations, la parfaite régularité du déroulement des épreuves et la libre cordialité de l'accueil Français".

La presse est élogieuse :

"Les troisièmes Championnats du Monde se sont terminés en apothéose, car les organisateurs avaient bien fait les choses..."

France Soir du 14/09/1956

"La magnificence de la cérémonie de clôture a surpris tous les spectateurs présents. Elle terminait remarquablement une organisation dont tous les responsables peuvent être fiers ..."

L'Equipe du 14/09/1956

Ponctuellement, la réussite des Championnats du Monde est totale :

- augmentation considérable du nombre d'équipes participantes par rapport aux Championnats du Monde précédents (1952). 41 équipes (dont 24 en masculin) contre 19 (dont 11 en masculin) en 1952 à Moscou.
- les démonstrations sont d'excellente qualité en raison du niveau de jeu, particulièrement élevé, des pays d'Europe de l'Est. Ils remportent d'ailleurs, tant en masculin qu'en féminin, les cinq premières places.

Ce spectacle de qualité, échelonné sur 14 journées, a attiré au fur et à mesure un public de plus en plus nombreux. Aux inconditionnels de Volley-Ball, se sont ajoutés des spectateurs totalement néophytes, conquis par la "subtile beauté de ce sport merveilleux".

...
Comme l'écrit J.F. BUISSON du Figaro : "Sur tous les terrains, le Volley-Ball a gagné la partie... Sur le Volley-Ball le Ministère de l'Education Nationale pourrait coller sans crainte l'étiquette "approuvé"... Mais il ajoute : "L'approbation, il est vrai, ne suffit pas et il reste beaucoup à faire pour que les poteaux de Volley-Ball se mettent à pousser dans tous les préaux d'écoles".

Cette excellente démonstration a fait date. Elle aura sa place dans le souvenir de chaque spectateur mais là s'arrête, en grosse partie, le succès remporté par ces prestigieux Championnats du Monde.

Des retombées espérées, rien n'arrive : les médias ne parlent plus de Volley-Ball, les résultats des Championnats Nationaux ne paraissent même pas dans la presse régionale. Conséquence logique : aucune augmentation du public durant la saison 56/57. Le haut niveau Français ne s'en trouve pas valorisé.

Alors, on accuse un peu au hasard ... Crise de dirigeants, évolution de la mentalité des jeunes, ceux-ci s'orientant vers d'autres centres d'intérêt.

On propose des solutions, timidement : pratique du sport corporatif. Mais on ne prend aucune décision.

A partir de 1958, la prise de conscience se généralise. Les articles de la revue fédérale dénoncent ce "mal dont souffre le Volley Français".

En 1960, le Secrétaire Général de la F.F.V.B. lance un S.O.S. "La France, encore leader en Europe Occidentale il y a quelque temps, se voit dépassée par de nombreux autres pays, tels que l'Italie, la Belgique et la Hollande." Pourtant, les talents Français existent mais, face à l'insuffisance de la préparation, ils ne peuvent éclore.

A l'inverse du Volley Français, la F.I.V.B. remporte, durant cette période, sa plus belle victoire.

XV - 1964 : TOKYO OLYMPIADES

En 1946, lors de la réunion de Prague, entre dirigeants Tchèques, Polonais et Français, la volonté de voir figurer le Volley au programme des Jeux Olympiques avait déjà été nettement exprimée. Mais que de démarches, de temps et de patience auront été nécessaires ?

En 1948, Lucien LENOIR, Secrétaire Général de la F.I.V.B., adresse une demande de reconnaissance du Volley-Ball au Comité International Olympique (C.I.O.). Un an et demi plus tard, Mr. Paul LIBAUD interviendra à son tour auprès d'Avery BOUNDAGE (Président du C.I.O.) dans le même sens.

...
Le 4 mai 1949, le Volley est reconnu par le C.I.O. comme sport non olympique. Certains paradoxes persistent : le premier Championnat d'Europe de Volley, est organisé à Rome en 1948 à l'aide des fonds olympiques du C.O. Italien ... De même, la F.F.V.B. n'est pas reconnue par le C.O. Français, alors que la F.I.V.B. qui comprend un grand nombre de dirigeants Français, l'est auprès du C.I.O.

Au congrès de la F.I.V.B., en 1951, la motion consistant à "insister auprès du C.I.O., pour que la F.I.V.B. figure sur la liste des Fédérations admises comme participantes aux Jeux Olympiques" est votée à l'unanimité.

Les trente Fédérations affiliées, à l'époque à l'organisme international s'engagent à transmettre et appuyer ce vœu auprès de leur Comité Olympique National.

Lors des Jeux Olympiques d'Helsinki (1952) le Président du Comité Suprême des Sports en U.R.S.S., s'étonne officiellement auprès du Comité d'Organisation, de l'absence du Volley-Ball au programme de la compétition (comparaison faite, entre ce sport et d'autres, au niveau des effectifs et des qualités requises à sa pratique, précise-t-il).

Mr. DUMAZEDIER, dans son essai "Regard neuf sur les J.O." pose clairement le problème. Le Volley est un sport très athlétique, c'est un sport de la vie quotidienne, un grand nombre de pays le pratiquent et les compétitions internationales remportent un vif succès. (Dix mille spectateurs assistaient à la finale des Championnats d'Europe de 1951 au "Vel. d'Hiv."). Pour quelle raison ne figure-t-il pas aux Jeux Olympiques

En Mars 1955, il entre dans le programme des deuxièmes Jeux Panaméricains (Mexico).

En Novembre de la même année, la Fédération Japonaise adopte les règles internationales et décide de les introduire dans toute l'Asie.

A Melbourne, le Roumain SIPERCA expose à nouveau le problème auprès du C.I.O. Celui-ci par 19 voix contre 14 s'oppose à l'extension du nombre de sports admis aux J.O.

En Septembre 1957 voyant la situation bloquée, les membres de la F.I.V.B. approuvent unanimement la motion de clôture suivante : "Nous, délégués des Fédérations Nationales de Volley-Ball, avons décidé de différer l'établissement du calendrier sportif international jusqu'à la décision du C.I.O. concernant l'inscription du Volley-Ball comme sport facultatif au programme des Jeux Olympiques".

...

...
Le 24 Septembre 1957 durant la cinquante-troisième session du C.I.O à Sofia, la F.I.V.B., en accord avec la Fédération Bulgare et l'Union de la Culture Physique et des Sports Bulgares, organise un tournoi de Volley afin de démontrer les qualités olympiques de ce sport. Enfin convaincue, la majorité des représentants votent favorablement.

En Juin 1961 les membres du C.I.O. réunis à Athènes, ajoutent le Volley au programme des Jeux Olympiques de Tokyo.

1964 confirme la hiérarchie établie lors des précédents Championnats du Monde : Chez les hommes, les médailles d'or et d'argent reviennent à l'U.R.S.S. et à la Tchécoslovaquie (copie conforme des Mondiaux de 60 et 62). Les Japonais amorcent leur ascension vers le titre avec une troisième place*. Leurs homologues féminins, Championnes du Monde en titre, confirment également avec une médaille d'or devant l'U.R.S.S. et la Pologne.

Tout comme l'ensemble des fédérations, la F.F.V.B. se réjouit de cette grande victoire. D'une part, les Championnats Continentaux s'en trouvent valorisés car ils deviennent qualificatifs aux Jeux mais d'autre part, cette victoire devrait susciter un engouement croissant chez les jeunes Français ainsi qu'un enseignement plus rationnel du Volley à l'école.

XVI - LA REACTION FEDERALE

A partir de 1965, des changements importants vont s'opérer dans le Volley Français.

La Fédération propose un plan de quatre ans qui s'oriente dans six directions différentes :

1 - La réorganisation des structures fédérales

Création de 6 Commissions Centrales : Sportive, Technique, Arbitrale, etc ... qui ont chacune leur vie propre.

* Ils terminent deuxièmes puis premiers aux Olympiades de 1968 puis de 1972.
...

Création du poste de Directeur Technique National et nomination de Nicolas SOTIR à cette fonction. Ex-entraîneur National Roumain, la mission de Mr SOTIR en France est double :

- . la préparation de l'élite,
- . la formation des cadres techniques.

Sa très haute expérience en matière de Volley-Ball a contribué largement à la réussite de la nouvelle politique fédérale.

2 - La formation des cadres techniques

La formation des cadres techniques est désormais assurée par des stages de différents niveaux qui donneront seuls, droit à la carte d'entraîneur. Les anciennes cartes n'ayant plus aucune valeur reconnue. Parallèlement à cela, les arbitres vont bénéficier aussi de stages de différents niveaux.

3 - La restructuration des Championnats

112 équipes en Masculin Senior sont maintenant réparties en trois catégories de niveau national.

4 - La politique de l'Elite -

Avec :

- . une détection et prospection de l'Elite qui se structure,
- . des stages de courte durée pour les Espoirs Nationaux,
- . la création d'un Club France, permettant la préparation des Internationaux,

5 - Les relations avec d'autres organisations,

- . de façon à étendre le rayonnement du Volley-Ball.

Et enfin :

6 - L'augmentation de la masse des pratiquants

Augmentation, surtout chez les jeunes, en instaurant des "obligations". Ce système consiste à obliger chaque club évoluant à un niveau national, à former et présenter des équipes de jeunes en compétition.

...

Les répercussions de cette nouvelle politique sont très nombreuses et certaines quasi immédiates :

En 1967, le nombre de licenciés passe à 30 000, réalisant 30 % d'augmentation par rapport à la saison 65/66.

Le rapport sénior/jeune se modifie comme suit : en 65/66 les jeunes font 17 % de l'effectif total contre 30 % en 67/68 (avec 35 % contre 12 % pour le secteur Féminin !).

Les équipes "Seniors" rajeunissent peu à peu. La présence des jeunes, davantage motivés par la compétition, permet l'augmentation en fréquence et en intensité des entraînements de club. Un seul secteur déçoit en encore, celui du Volley féminin qui souffre toujours désintéressé des dirigeants de club.

Au premier Championnat d'Europe Junior (1966), les Français se classent quatrième derrière trois pays de l'Est : U.R.S.S., Bulgarie et Tchécoslovaquie.

Les Séniors, un an plus tard, terminent dixième sur les vingt équipes engagées au Championnat d'Europe.

Cette place moyenne ne met pas en évidence les progrès réalisés. Pourtant, après un début de parcours malheureux, les Français ne remportent que des victoires en poule de classement, dont la plus marquante : 3/1 à la Bulgarie.

Après le bain de jouvence des années 65 à 69, le Volley Français, sans retomber dans l'anonymat, va connaître une période plus calme.

1971 est même une année noire pour le haut niveau. Les Masculins rétrogradent à la quatorzième place Européenne, le plus mauvais résultat enregistré depuis la création de cette compétition.

XVII - 1979 : LA FRANCE RETROUVE LES CHAMPIONNATS D'EUROPE

En 1979, la F.F.V.B. replonge dans une intense activité : l'organisation des XI^e Championnats d'Europe.

En dépit du sérieux travail de préparation, les chances Françaises en Féminines restent très faibles*.

Par contre, les hommes, très sérieusement entraînés durant six mois par Mrs. BUCHEL et CHANOUX, peuvent raisonnablement espérer une place en poule finale.

* Depuis 1958 les Françaises n'avaient plus participé au Championnat d'Europe.

...

Satisfaction ?

Dans un article, de la revue fédérale, le bilan est résumé ainsi :

"La France a comblé les vœux de tous ceux qui espéraient en elle, à commencer par ses deux responsables, Jean-Marc BUCHEL et Claude CHANOU : en battant la Tchécoslovaquie (3-2) et la R.D.A. (3-0) à Toulouse, elle s'est qualifiée pour la poule finale à Paris où une victoire sur l'Italie (3-1), lui assura la quatrième place.

Sans oublier les étonnants 2-3 face aux Polonais Champions Olympiques, et le set pris aux Soviétiques (1-3) Champions du Monde, seul set perdu par les Champions d'Europe 79 en poule finale, il s'agit-là du meilleur résultat enregistré par une Equipe de France depuis 1951, dernière année la France avait mis sur pied une telle compétition et où l'Equipe Nationale - avec une opposition bien moindre - avait terminé à la troisième place.

Malheureusement, l'Equipe Féminine ne suivit pas ce chemin euphorique, terminant seulement onzième et avant dernière".

Mais encore une fois, les répercussions à long terme après ces Championnats d'Europe sont quasi inexistantes.

Alors, la Fédération décide d'innover. Pour marquer un grand coup, elle investit dans le secteur le plus défavorisé jusqu'alors : celui des Féminines.

XVIII - LES ANNEES 1980 - LA POLITIQUE FEDERALE DU HAUT-NIVEAU

Afin de permettre au Volley-Ball Féminin Français d'accéder au plus haut-niveau international, la Fédération Française de Volley-Ball crée à l'Institut National des Sports et de l'Education Physique en septembre 1980, une section Sport-Etudes Nationale regroupant les jeunes talents Français de la spécialité.

Ce collectif constitue l'Equipe de France Féminine Junior. A l'issue de deux années préparatoires aux Championnats d'Europe Junior, ces joueuses deviennent l'ossature de l'Equipe de France Senior.

Parallèlement, deux nouvelles promotions Juniors, l'une en 1982, l'autre en 1984, intègrent l'Institut. A l'heure actuelle, une quarantaine de joueuses ont été formées à l'I.N.S.E.P.

Cet Institut, offre des conditions particulièrement favorables pour concilier la pratique du sport de haut-niveau et la formation scolaire ou universitaire.

...

Les joueuses s'y entraînent en moyenne quatre heures par jour et y poursuivent des études secondaires ou supérieures.

En complément de l'entraînement quotidien, les deux collectifs participent aux tournois internationaux de leur catégorie. (Les Juniors disputant également le Championnat de France de première division).

A l'image de l'expérience féminine, la Fédération met en septembre 1983 une section Sports-Etudes Nationale à la disposition du secteur Masculin. Implantée au Centre National de Volley-Ball de Montpellier, créé cette même année, cette section regroupe quatorze jeunes, prospectés sur l'ensemble du pays, nés en 1965 ou après. Ces athlètes s'y entraînent quotidiennement au titre de l'Equipe de France Masculine Junior.

Globalement, cette politique a porté ses fruits, le niveau Féminin Français s'est hissé tout récemment à la huitième place Européenne, alors que les Juniors Masculins, quatrièmes en 1984 à Clermont-Ferrand (Championnat d'Europe), se qualifient ainsi au Championnat du Monde 1985 où ils terminent neuvièmes.

Entre temps, la F.F.V.B., obtient l'organisation du XIe Championnat du Monde Masculin Senior, et décide : dix-huit mois de préparation pour les Internationaux, mais ce n'est pas encore de l'histoire....



FEDERATION FRANÇAISE DE VOLLEY BALL

DOCUMENTATION F.F.V.B.

- . Réalisation du service Promotion/Presse
- . Auteur : Patricia COSTANTINI
- . Achievé en novembre 1985
- . Bibliographie :
 - Revues VOLLEY BALL F.F.V.B.
 - Revues VOLLEY BALL CONFEDERATION EUROPEENNE
 - Revues VOLLEY BALL F.I.V.B.
 - Articles de l'EQUIPE (archives)
 - Traités d'Education Physique (A. COLIN
BOURRELIER)



FEDERATION FRANÇAISE DE VOLLEY BALL

DOCUMENTATION F.F.V.B.

- . Réalisation du service Promotion/Presse
- . Auteur : Patricia COSTANTINI
- . Achevé en novembre 1985
- . Bibliographie :
 - Revues VOLLEY BALL F.F.V.B.
 - Revues VOLLEY BALL CONFEDERATION EUROPEENNE
 - Revues VOLLEY BALL F.I.V.B.
 - Articles de l'EQUIPE (archives)
 - Traités d'Education Physique (A. COLIN
BOURRELIER)